

📄 Résume en une expression le contenu des encadrés à côté des flèches

« En 1826, André Kœchlin crée son usine : André Kœchlin et Compagnie car l'industrie textile a de plus en plus besoin de machines.

Les premières fabrications sont des machines destinées aux filatures comme la mule-jenny ou machine à filer la laine.

Pour être performant, il alla chercher les techniques en Angleterre. Il s'adressa aux meilleurs et obtint en 1826 la signature d'un contrat qui prévoyait la construction à Mulhouse d'un établissement de construction mécaniques « en participation » avec Sharp, Roberts and Co.

C'est lorsque son cousin, Nicolas, lance le projet de la ligne Strasbourg –Bâle qu' André Kœchlin se décide à fabriquer des locomotives, ligne pour laquelle il faut 20 locomotives.

Nicolas avait déjà commandé trois locomotives en Angleterre pour la ligne Mulhouse-Thann : une fut démontée, « l'Albion » devint le modèle pour construire la « Napoléon », nom de la locomotive des Kœchlin.

L'entreprise se transforme, elle compte alors un atelier de montage de des locomotives. La forge permet de fabriquer les pièces pour la locomotive. Elle compte aussi une chaudronnerie.

Les années 1850 furent décisives pour les progrès de l'entreprise en raison du boom ferroviaire. En 1856, on se lance dans l'exportation: Italie, Suisse, Autriche, Espagne ou Etats-Unis.

D'après SACM, *quelle histoire !* Vitoux, Fluck, Frey, Perrot, Stoskopf, La Nuée bleue, 2007

📖 En gras, les éléments à résumer par une expression.

« En 1826, André Kœchlin crée son usine : André Kœchlin et Compagnie car l'industrie textile a de plus en plus besoin de machines.

Les premières fabrications sont des machines destinées aux filatures comme la mule-jenny ou machine à filer la laine.

Pour être performant, **il alla chercher les techniques en Angleterre**. Il s'adressa aux meilleurs et obtint en 1826 la signature d'un contrat qui prévoyait la construction à Mulhouse d'un établissement de construction mécaniques « en participation » avec Sharp, Roberts and Co.

C'est lorsque **son cousin, Nicolas, lance le projet de la ligne Strasbourg –Bâle qu' André Kœchlin se décide à fabriquer des locomotives**, ligne pour laquelle il faut 20 locomotives.

Nicolas avait déjà commandé trois locomotives en Angleterre pour la ligne Mulhouse-Thann : une fut démontée, « l'Albion » devint le modèle pour construire la « Napoléon », nom de la locomotive des Kœchlin.

L'entreprise se transforme, elle compte alors un atelier de montage de des locomotives. La forge permet de fabriquer les pièces pour la locomotive. Elle compte aussi une chaudronnerie.

Les années 1850 furent décisives pour les progrès de **l'entreprise en raison du boom ferroviaire**. En 1856, on se lance dans **l'exportation**: Italie, Suisse, Autriche, Espagne ou Etats-Unis.

D'après *SACM, quelle histoire !* Vitoux, Fluck, Frey, Perrot, Stoskopf, La Nuée bleue, 2007